

Communauté. En effet, s'il n'a pas présidé aux premières heures de la fondation, il a adopté l'œuvre naissante comme la sienne propre, alors qu'elle était comme agonisante, il l'a soutenue, défendue, lui a donné ses premiers règlements, enfin, en a fait, avec la grâce de Dieu et le bienveillant concours des autorités diocésaines, un Institut religieux.

Il faut remarquer qu'en ouvrant leurs maisons de charité respectives, à Worcester comme à la Baie-Saint-Paul, ni M. Fafard, ni les Sœurs Franciscaines n'avaient songé à fonder une communauté : le bon Dieu l'a fait surgir de ces deux œuvres, que l'avenir devait fondre en une seule.

S. G. Mgr L.-N. Bégin, alors évêque de Chicoutimi, ayant bien voulu, à la demande de M. Fafard, admettre les petites Sœurs dans son diocèse, avec maison-mère et noviciat, en conséquence, elles vinrent s'établir à l'Hospice Sainte-Anne, le 13 novembre 1891.

L'année suivante, 12 août 1892, S. G. Mgr Labrecque, qui venait de succéder à Mgr Bégin sur le siège épiscopal de Chicoutimi, voulut bien leur permettre de prononcer leurs premiers vœux. Ce jour d'inoubliable bonheur, resté une des plus chères dates de l'Institut, fut précédé et suivi de douloureuses épreuves : il fallut payer cher cette félicité d'être à Dieu sous l'égide de Saint François, et *la Croix* devenait de plus en plus *la vie* des Petites Franciscaines de Marie.

Le noviciat s'ouvrit le 1er mars 1893. Le 31 juillet 1896, les fondatrices, au nombre de 10, (l'une étant décédée dans l'intervalle et les autres sorties) étaient admises aux vœux perpétuels.

En établissant leur maison-mère à la Baie-Saint-Paul, les Petites Franciscaines conservèrent, comme succursale ou mission, leur maison de Worcester. Au prix de quels sacrifices... Dieu le sait ! Le 7 décembre 1897, Sa Grandeur Mgr Ths. D. Beaven, Evêque de Springfield, voulut bien approuver régulièrement le jeune Institut dans son diocèse, changeant toutefois l'œuvre des orphelins en celle des vieillards.

Sous la sage et virile direction de M. Fafard, prêtre distingué par son zèle, sa piété, aussi bien que par ses talents